LE SERMENT D'UNE FRANCE QUI SE RELÈVE

« Là où il y a une volonté, il y a un chemin » **(Winston Churchill)**

À l'orée de 2027, quand l'histoire semble retenir son souffle et que le monde vacille entre fractures et renaissances, trois silhouettes s'avancent. Elles ne surgissent ni du hasard ni du tumulte, mais d'une fidélité ancienne, presque charnelle, à ce qu'est la France. Trois visages jeunes, mais déjà éprouvés par le sens du devoir. Trois voix portées par une même ferveur intérieure, une même foi ardente dans la grandeur possible du pays. Ils s'appellent **Jordan**, **Sarah** et **Marion**... et leurs prénoms résonnent comme un appel.

Jordan marche en tête, avec la solidité tranquille de ceux qui bâtissent pour durer. Il incarne cette jeunesse enracinée, consciente que l'avenir ne se construit qu'en honorant la terre qui l'a vue naître. Son patriotisme n'est ni un slogan ni une colère : c'est une promesse tenue. Il va à la rencontre de la France silencieuse, celle des campagnes, des ateliers, des villages oubliés, celle qui se lève à l'aube et porte le pays à bout de bras. Il écoute les anciens, partage leurs inquiétudes, comprend leurs combats. Dans ses pas, il y a la poussière des chemins ruraux et la mémoire des générations. Il aime la France comme on aime un héritage sacré, avec respect, courage et humilité. Sa force est calme, mais sa détermination est de granit : il veut rassembler ce que d'autres opposent, et transformer la jeunesse en rempart face aux tempêtes, sans jamais céder à la haine ni au renoncement.

Sarah avance ensuite, telle une lumière claire dans un ciel tourmenté. Elle porte en elle l'élégance de l'intelligence et la puissance tranquille du savoir. Son regard, vif et attentif, dit la lucidité ; son sourire, constant, dit la confiance. Passionnée par les arts et les lettres, elle sait que la culture est l'âme d'un peuple, et non son ornement. Pour elle, la France est une civilisation avant d'être une administration : un héritage d'idées, de mots, de beauté transmis de siècle en siècle. Ancienne magistrate à la Cour des comptes, elle allie la sensibilité de l'esprit à la rigueur des chiffres. Elle connaît les failles de l'État, maîtrise les mécanismes du budget, et sait avec précision où l'on peut redresser sans briser, économiser sans appauvrir. Sa jeunesse n'est pas une fuite en avant, mais une promesse de justesse. Elle croit que la mémoire éclaire l'avenir et que la connaissance est une arme pacifique, mais invincible, contre l'effacement et le déclin.

Marion, enfin, surgit comme une flamme vive. Elle est l'élan, la parole franche, le courage assumé. Chez elle, le patriotisme est un verbe d'action. Elle ne se contente pas d'espérer : elle agit. Elle ne détourne pas le regard : elle nomme, elle dénonce, elle entraîne. Sa voix claire porte loin, car elle parle au nom de la responsabilité et de la transmission. Chez elle, la foi chrétienne nourrit l'action, et la figure de Jeanne d'Arc éclaire son idéal comme une lumière tutélaire qui lui donne la force de défendre avec âpreté l'identité et le combat civilisationnel qui vise à protéger et transmettre la civilisation européenne. Elle croit profondément que chaque citoyen compte, que chaque engagement est une pierre posée à l'édifice commun. Elle incarne une espérance

combative, une force féminine solaire, où la tendresse n'amoindrit jamais la fermeté, et où le courage devient contagieux.

Ensemble, **Jordan**, **Sarah** et **Marion** forment plus qu'un trio : ils incarnent une relève. Ils rappellent que la France ne meurt jamais de ses combats, mais seulement de l'oubli de ce qu'elle est. À travers eux renaît ce que la nation a toujours porté de plus noble : la fidélité à une idée plus haute que soi, le goût de l'effort, la dignité des gestes simples, la certitude que chaque génération est dépositaire d'un flambeau qu'elle n'a pas le droit de laisser s'éteindre. Cette génération de jeunes patriotes a refusé l'héritage du renoncement légué par ses prédécesseurs ; elle a choisi celui du courage.

Dans leurs pas, dans leurs voix, dans leur foi, se lève une promesse immense : celle d'un pays qui se redresse sans se renier, qui avance sans renoncer à son âme. **Trois prénoms, trois visages, un même serment** : transmettre une France plus forte, plus juste, plus belle… Mais cette victoire ne sera la leur qu'à condition qu'ils acceptent de marcher en rangs serrés : qu'ils laissent derrière eux les querelles d'ego, les ambitions solitaires et les intérêts fragiles, pour ne faire battre qu'un seul cœur, celui de la France. Car on ne conquiert pas l'avenir en ordre dispersé, mais dans l'union, la discipline et le dépassement de soi. Alors, dans cet élan commun, porté par l'amour du pays et le souffle de l'histoire, pourra naître la victoire, belle, grande, ardente, et profondément française. **2027 sera l'année de leur consécration.**

José CASTANO

www.presseagence.fr

https://presseagence.fr

(Ctrl + clic)
« En cas de victoire du RN en 2027…

S'appuyant sur des déclarations formulées en février 2026 par Mathilde Panot, cheffe de file des députés insoumis à l'Assemblée nationale, l'essayiste José Castano livre une analyse …